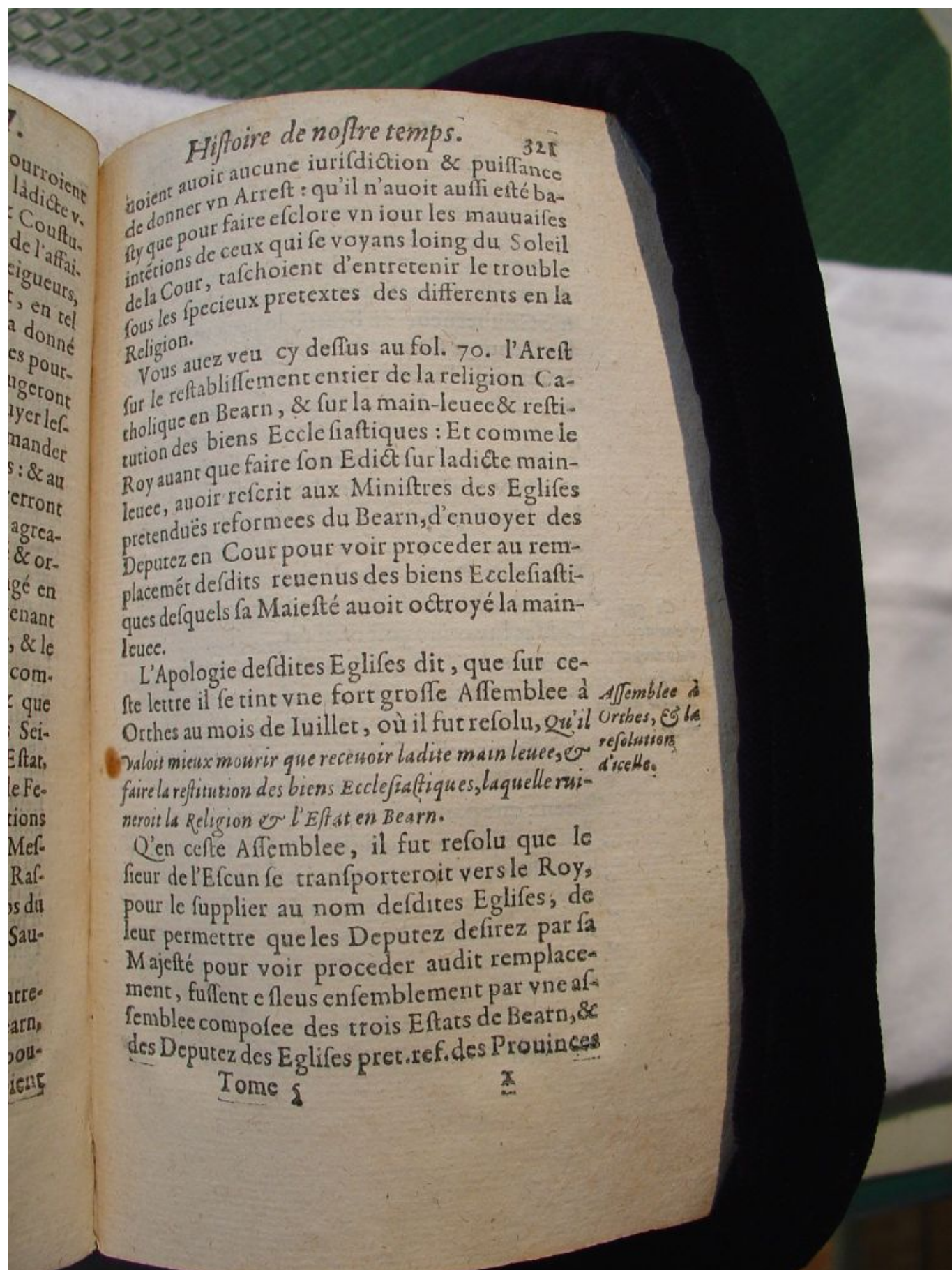
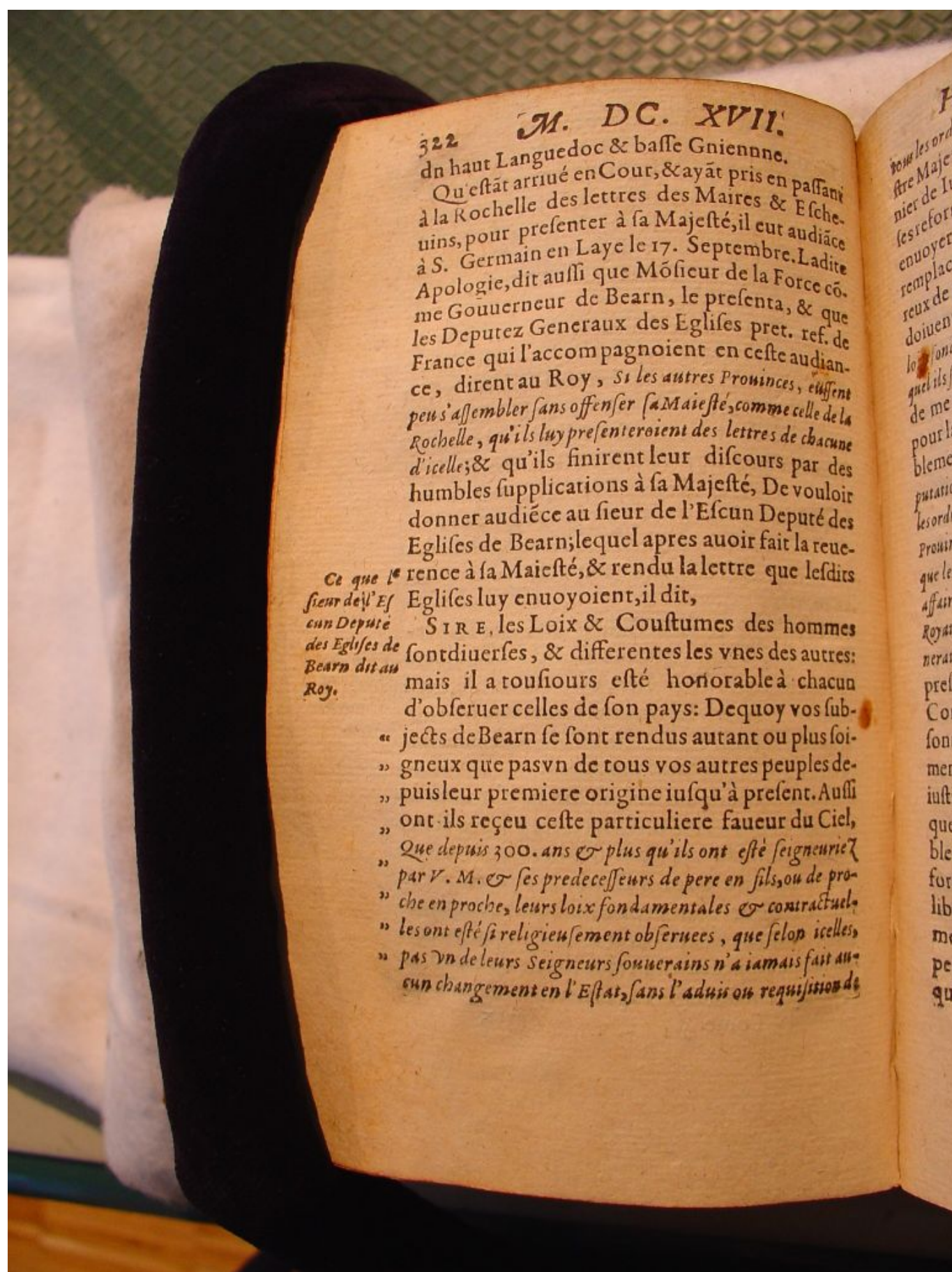


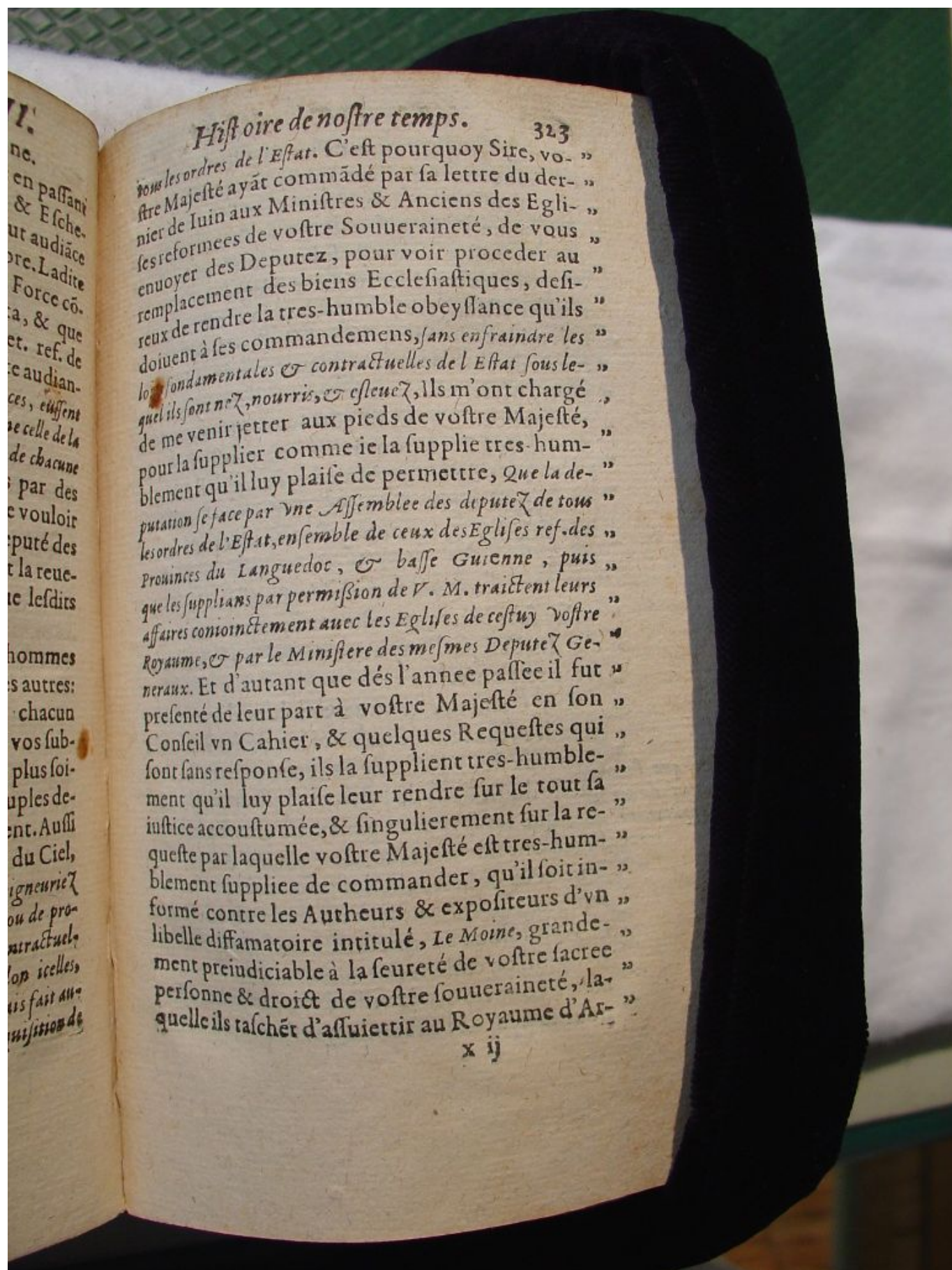
1617_321.jpg



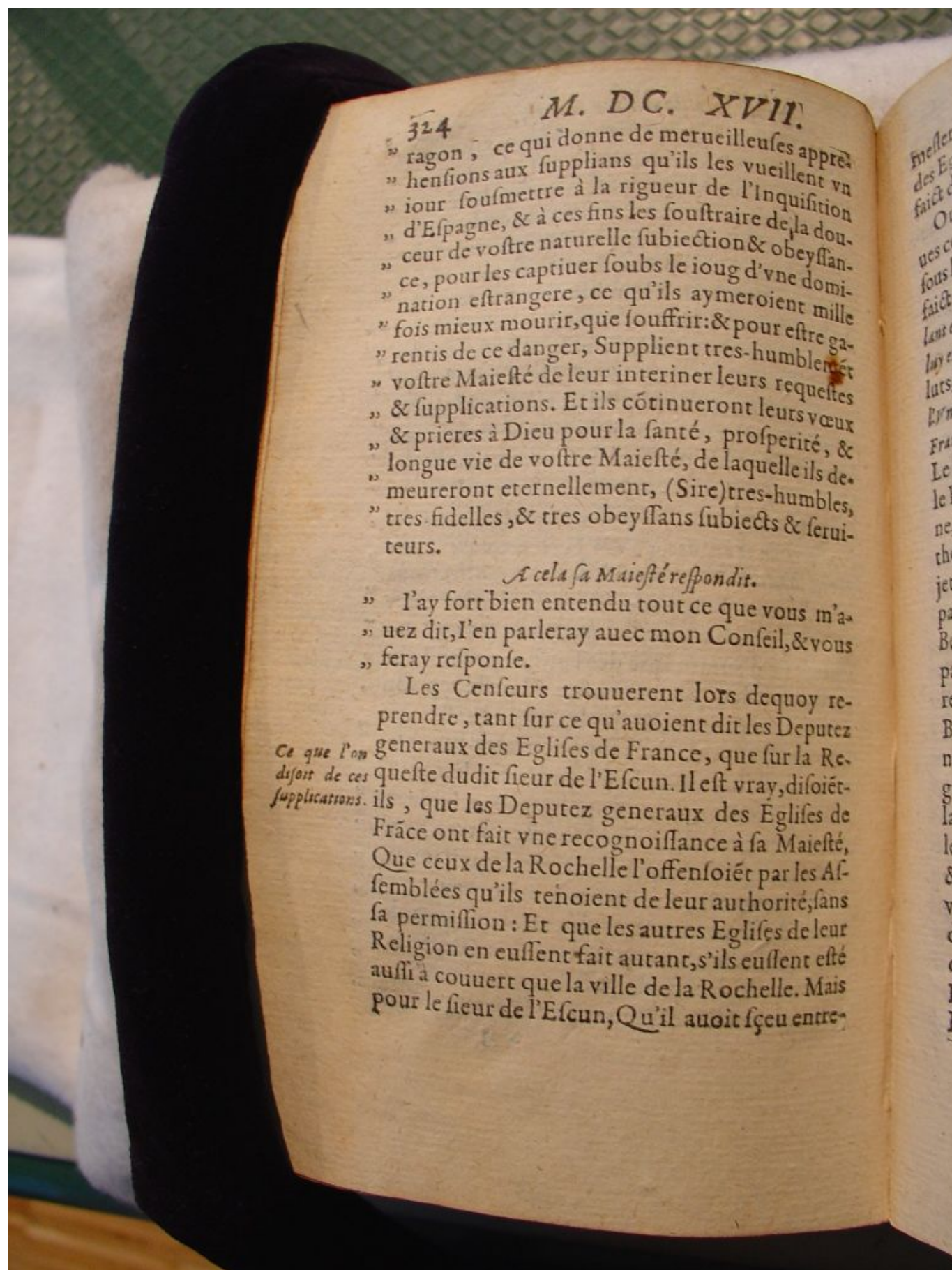
1617_322.jpg



1617_323.jpg



1617_324.jpg



324

M. DC. XVII.

„ ragon , ce qui donne de merueilleuses appren-
 „ hensions aux supplians qu'ils les vucillent vn
 „ iour soumettre à la rigueur de l'Inquisition
 „ d'Espagne, & à ces fins les soustraire de la dou-
 „ ceur de vostre naturelle subiection & obeyssan-
 „ ce, pour les captiuer sous le ioug d'une domi-
 „ nation estrangere, ce qu'ils aymeroient mille
 „ fois mieux mourir, que souffrir: & pour estre ga-
 „ rentis de ce danger, Supplient tres-humblement
 „ vostre Maiesté de leur interiner leurs requestes
 „ & supplications. Et ils cōtinueront leurs vœux
 „ & prieres à Dieu pour la santé, prosperité, &
 „ longue vie de vostre Maiesté, de laquelle ils de-
 „ meureront eternellement, (Sire) tres-humbles,
 „ tres-fidelles, & tres obeyssans subiects & serui-
 „ teurs.

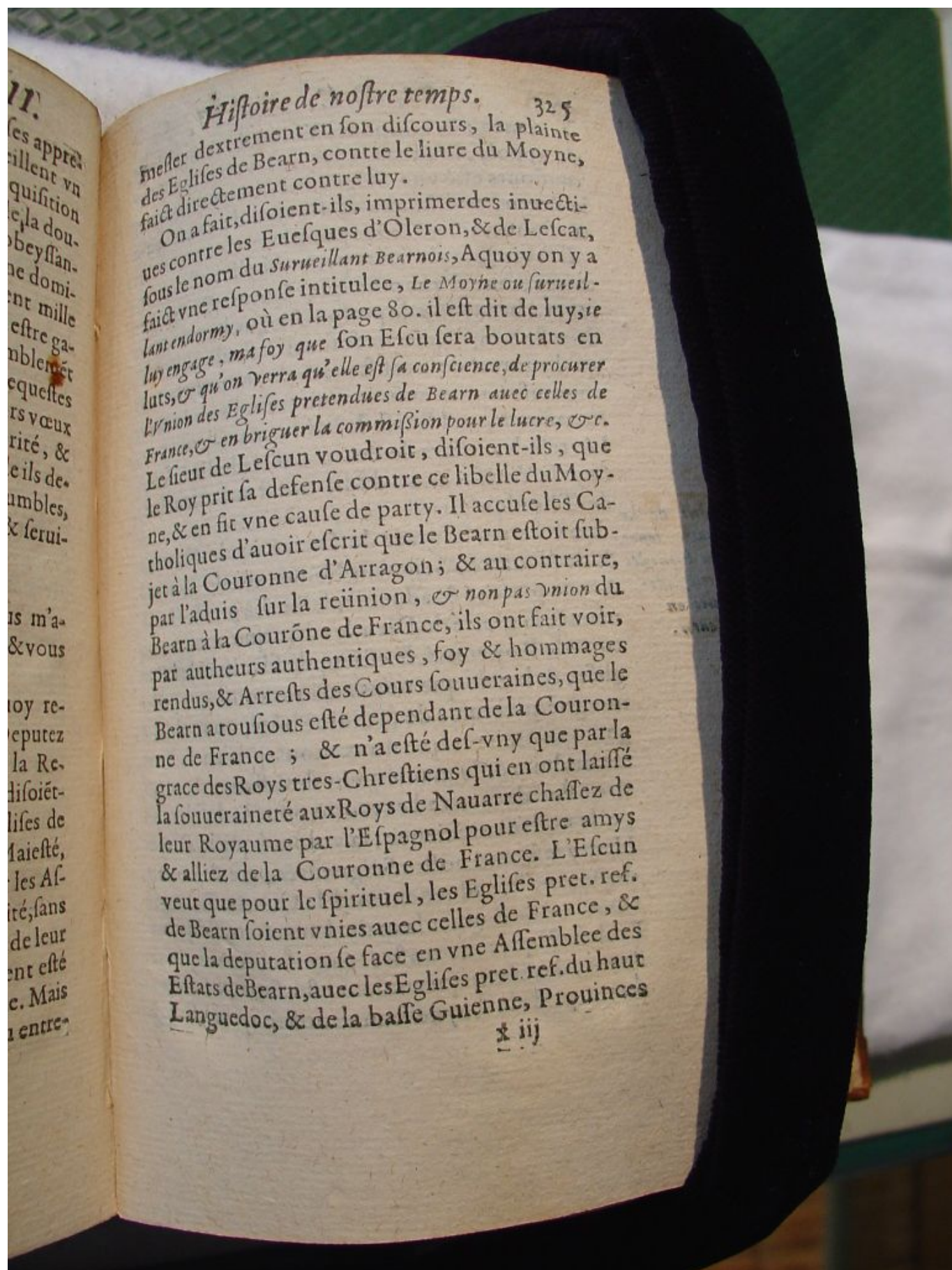
A cela sa Maiesté respondit.

„ I'ay fort bien entendu tout ce que vous m'a-
 „ uez dit, l'en parleray avec mon Conseil, & vous
 „ feray responce.

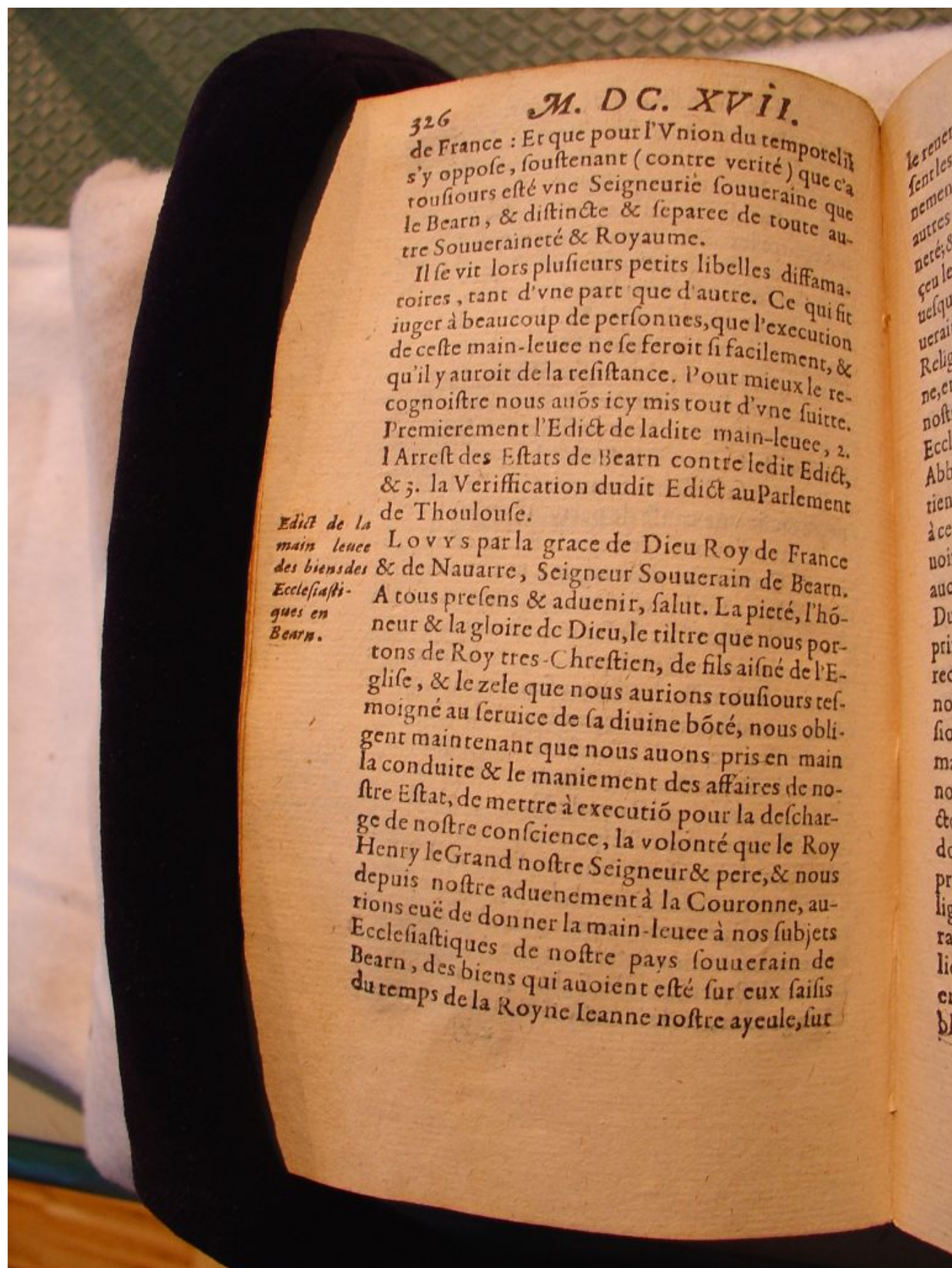
Les Censeurs trouuerent lors dequoy re-
 prendre, tant sur ce qu'auoient dit les Deputez
 generaux des Eglises de France, que sur la Re-
 queste dudit sieur de l'Escun. Il est vray, disoiēt-
 ils, que les Deputez generaux des Eglises de
 France ont fait vne recognoissance à sa Maiesté,
 Que ceux de la Rochelle l'offensoiēt par les As-
 semblées qu'ils tenoient de leur autorité, sans
 sa permission: Et que les autres Eglises de leur
 Religion en eussent fait autant, s'ils eussent esté
 aussi à couuert que la ville de la Rochelle. Mais
 pour le sieur de l'Escun, Qu'il auoit sceu entre-

*Ce que l'on
 disoit de ces
 supplications.*

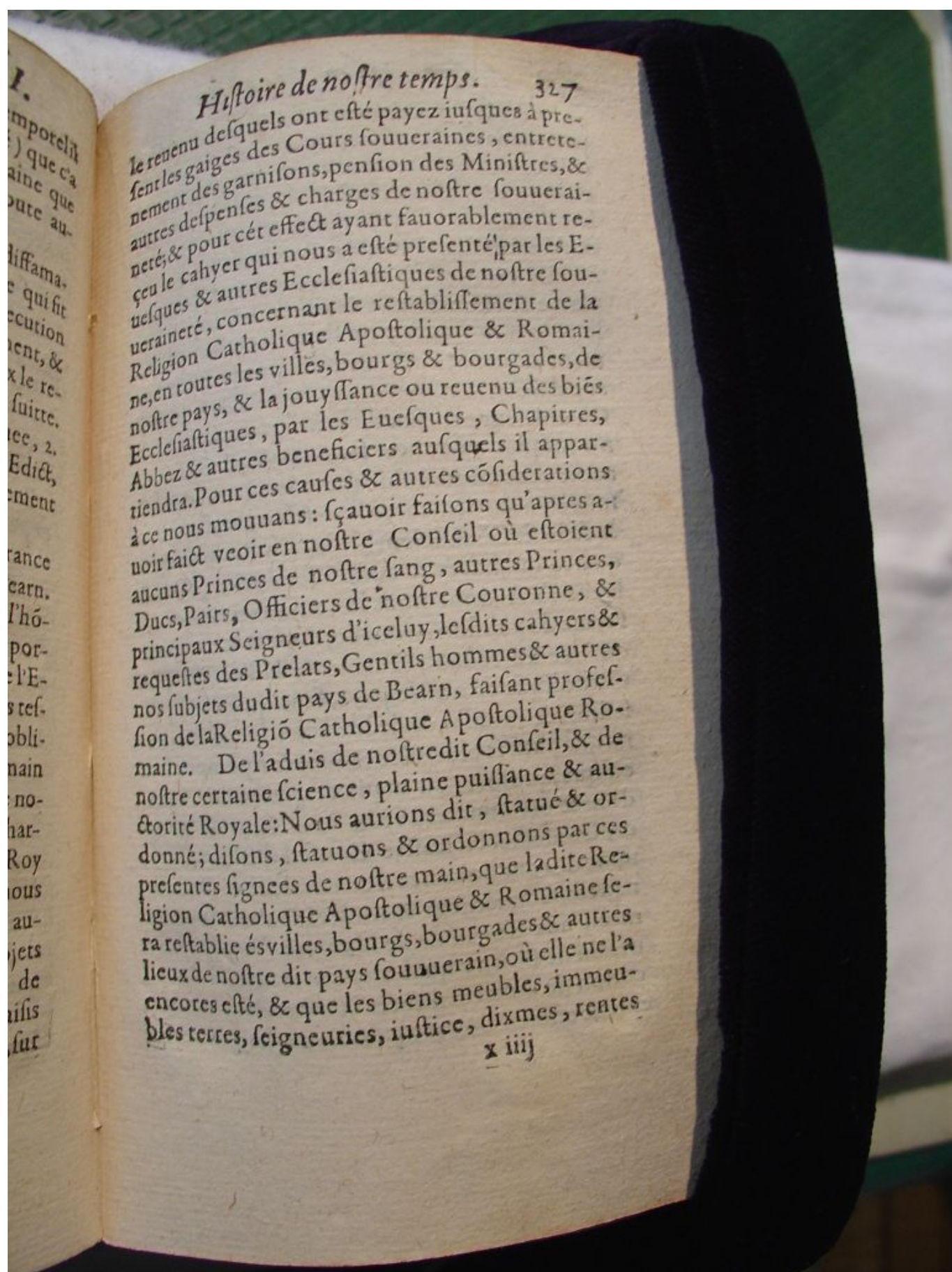
1617_325.jpg



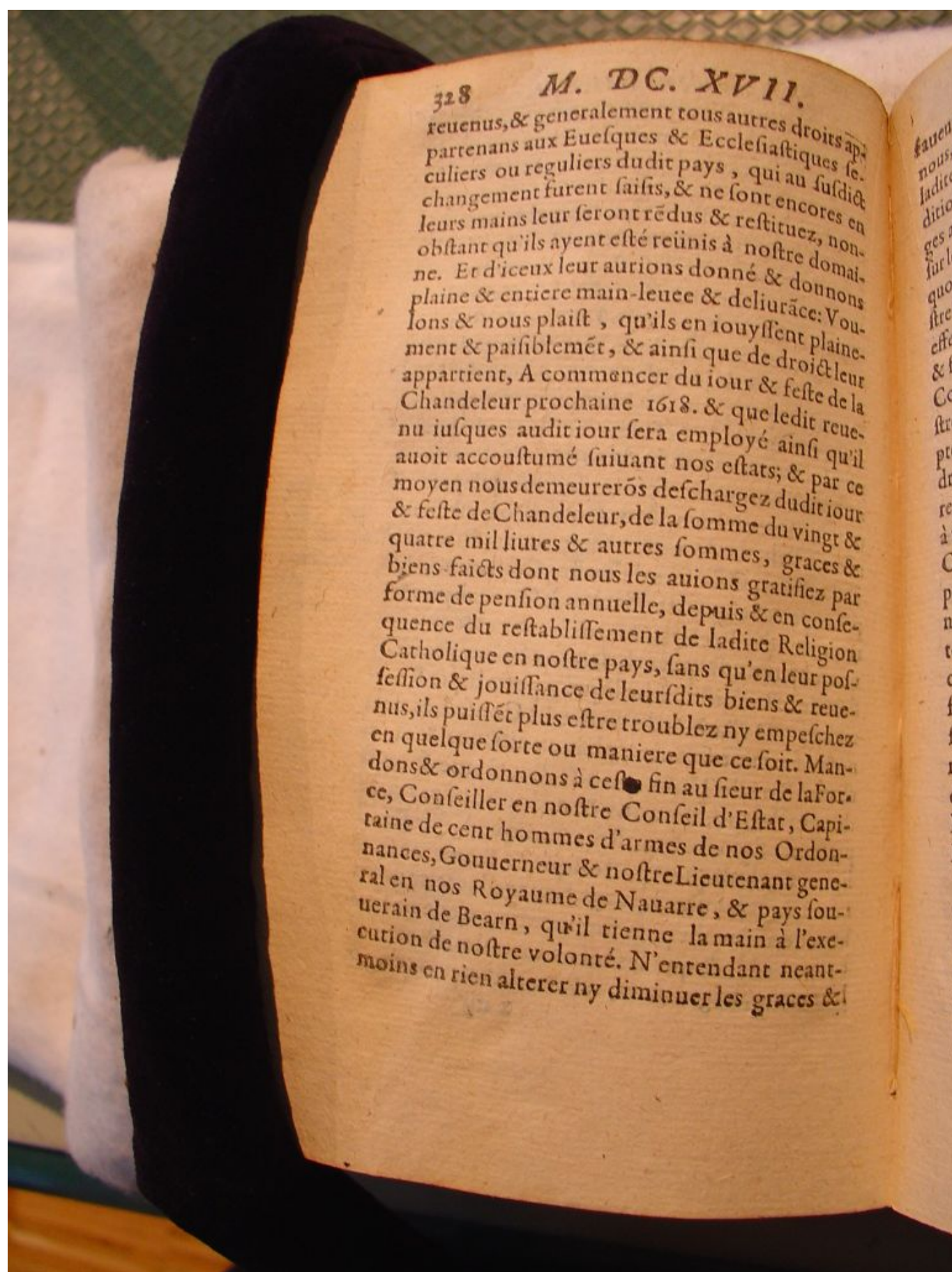
1617_326.jpg



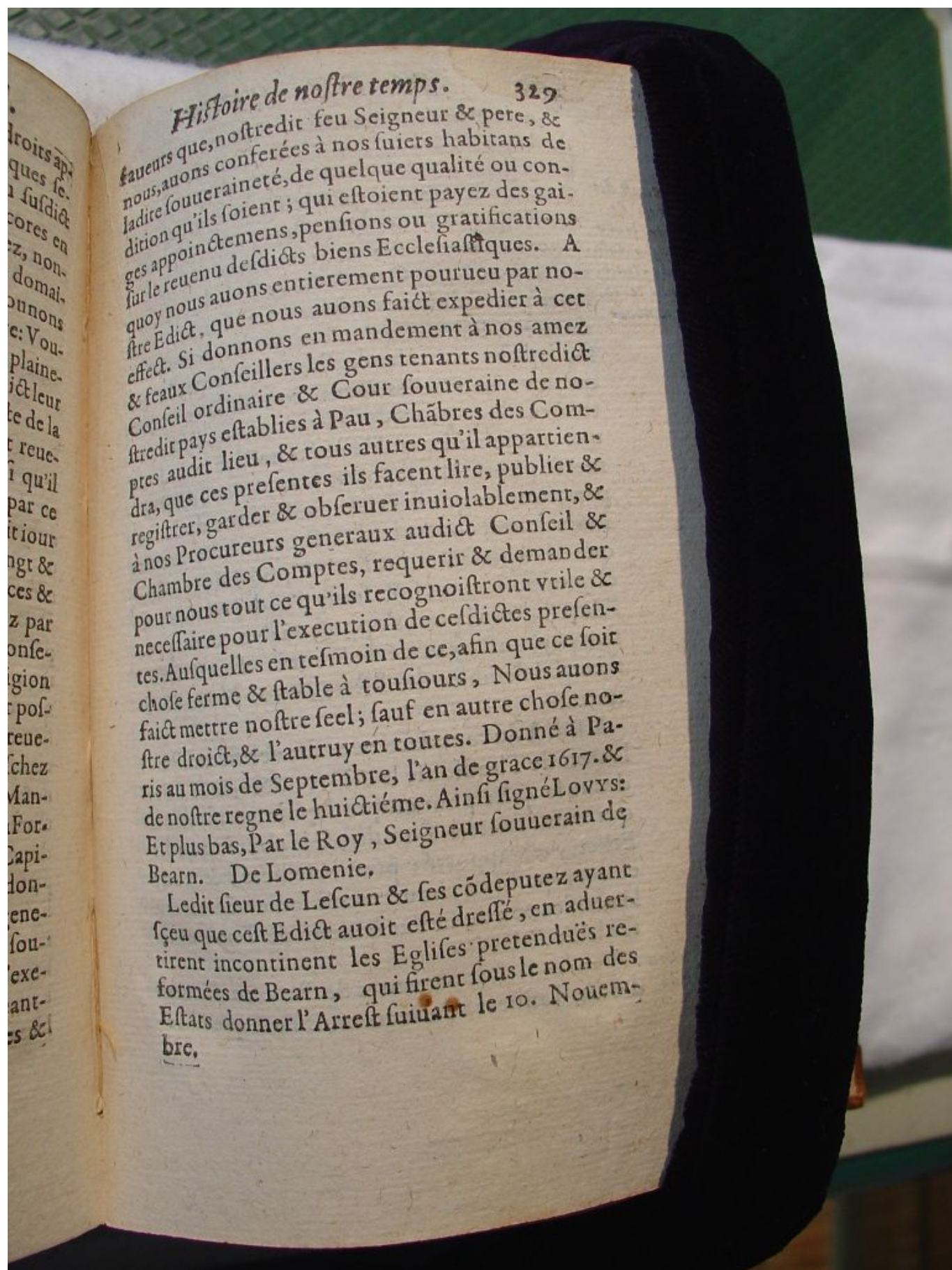
1617_327.jpg



1617_328.jpg



1617_329.jpg



Histoire de nostre temps.

329

faueurs que, nostredit feu Seigneur & pere, &
 nous, auons conferées à nos suiers habitans de
 ladite souueraineté, de quelque qualité ou con-
 dition qu'ils soient; qui estoient payez des gai-
 ges appoinctemens, pensions ou gratifications
 sur le reuenu desdicts biens Ecclesiastiques. A
 quoy nous auons entierement pourueu par no-
 stre Edict, que nous auons faict expedier à cet
 effect. Si donnons en mandement à nos amez
 & feaux Conseillers les gens tenants nostredit
 Conseil ordinaire & Cour souueraine de no-
 stredit pays establies à Pau, Châbres des Com-
 ptes audit lieu, & tous autres qu'il appartiien-
 dra, que ces presentes ils facent lire, publier &
 registrer, garder & obseruer inuiolablement, &
 à nos Procureurs generaux audit Conseil &
 Chambre des Comptes, requerir & demander
 pour nous tout ce qu'ils recognoistront vtile &
 necessaire pour l'execution de celsdictes presen-
 tes. Ausquelles en tesmoin de ce, afin que ce soit
 chose ferme & stable à tousiours, Nous auons
 faict mettre nostre seel; sauf en autre chose no-
 stre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Pa-
 ris au mois de Septembre, l'an de grace 1617. &
 de nostre regne le huietième. Ainsi signé Lovys:
 Et plus bas, Par le Roy, Seigneur souuerain de
 Bearn. De Lomenie.

Ledit sieur de Lescun & ses cōdeputez ayant
 sceu que cest Edict auoit esté dressé, en aduer-
 tirent incontinent les Eglises pretenduës re-
 formées de Bearn, qui firent sous le nom des
 Estats donner l'Arrest suiuant le 10. Nouem-
 bre.

1617_330.jpg

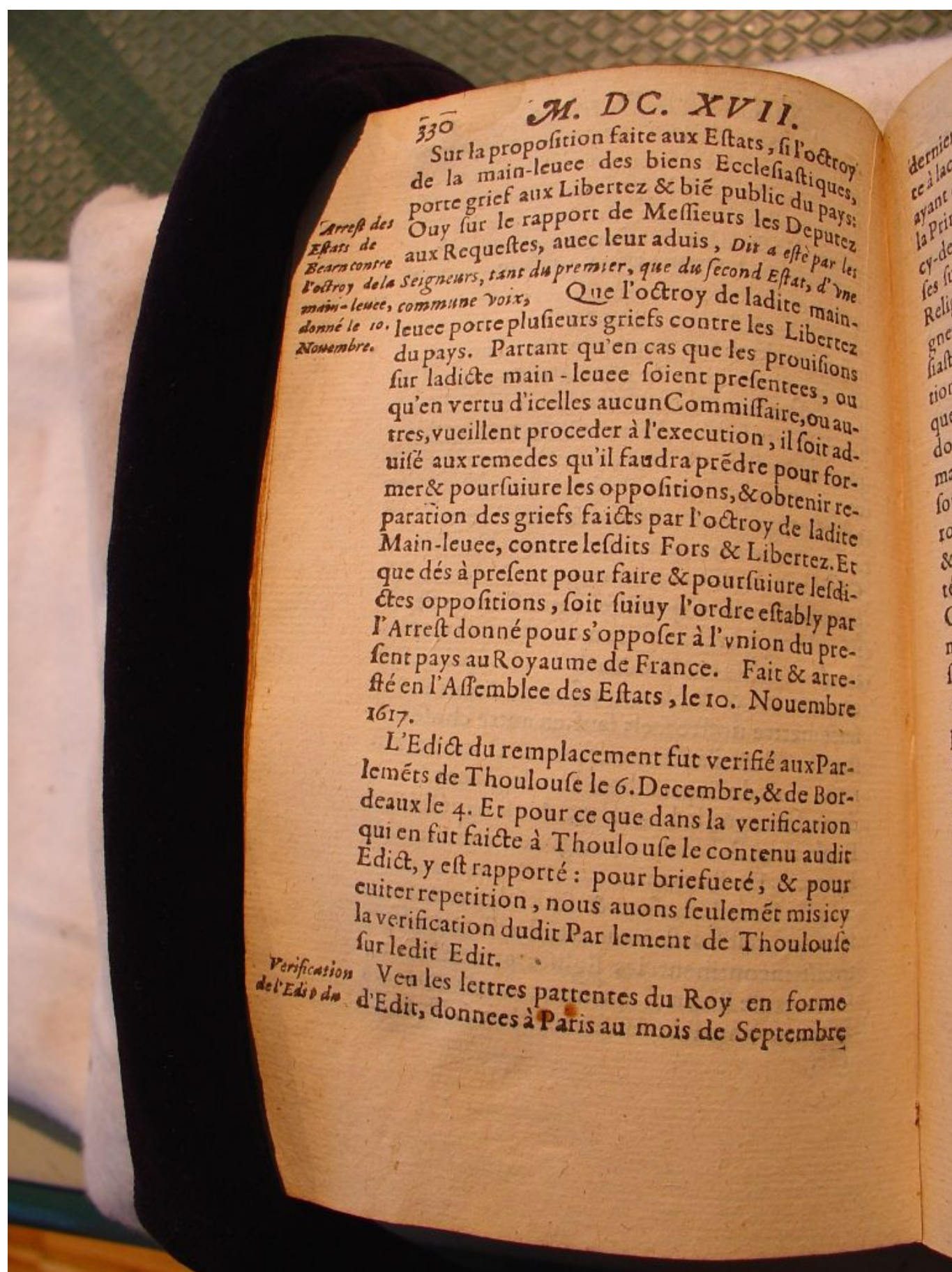


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan